Revue d'histoire du XIXe siècle

Société d'histoire de la révolution de 1848 et des
révolutions du XIXe siècle

22 | 2001

Autour de Décembre 1851

Odile KRAKOVITCH et Geneviève SELLIER [dir.],
*L'exclusion des femmes. Masculinité et politique dans la
culture au XXe siècle*, Bruxelles, Éditions Complexe,
2001, 221 p. ; Odile KRAKOVITCH, Geneviève
SELLIER et Éliane VIENNOT, *Femmes de pouvoir :
mythes et fantasmes*, Paris, Éditions L'Harmattan,
2001, 237 p.

Jean-Jacques Yvorel

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rh19/281>

DOI : 10.4000/rh19.281

ISSN : 1777-5329

Éditeur

La Société de 1848

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2001

ISSN : 1265-1354

Référence électronique

Jean-Jacques Yvorel, « Odile KRAKOVITCH et Geneviève SELLIER [dir.], *L'exclusion des femmes. Masculinité et politique dans la culture au XXe siècle*, Bruxelles, Éditions Complexe, 2001, 221 p. ; Odile KRAKOVITCH, Geneviève SELLIER et Éliane VIENNOT, *Femmes de pouvoir : mythes et fantasmes*, Paris, Éditions L'Harmattan, 2001, 237 p. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 22 | 2001, mis en ligne le 04 septembre 2008, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rh19/281> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rh19.281>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Odile KRAKOVITCH et Geneviève SELLIER [dir.], *L'exclusion des femmes. Masculinité et politique dans la culture au XXe siècle*, Bruxelles, Éditions Complexe, 2001, 221 p. ; Odile KRAKOVITCH, Geneviève SELLIER et Éliane VIENNOT, *Femmes de pouvoir : mythes et fantasmes*, Paris, Éditions L'Harmattan, 2001, 237 p.

Jean-Jacques Yvorel

- 1 Ces deux ouvrages collectifs sont issus d'un séminaire de recherches sur les *Représentations des rapports de sexe dans le champ culturel*. L'ambition des auteur(e)s des contributions réunies dans ces deux volumes est de croiser l'histoire culturelle et l'histoire des genres.

L'exclusion des femmes. Masculinité et politique culturelles s'ouvre sur un bilan, dressé par les deux coordonnatrices, des travaux d'histoire culturelle qui, en France, prennent en compte la dimension sexuée de la culture. Suit un ensemble de huit articles centrés sur les rapports entre le politique et la différence des sexes dans le champ des productions culturelles. Ces études de cas, qui vont de *La représentation des femmes dans le théâtre de la Grande guerre* (Odile Krakovitch) à une analyse du *Monde des livres en 1995* (Éliane Viennot), en passant par plusieurs travaux sur le cinéma (Noël Burch, *Cinéma, politique et ressentiment masculin*, Geneviève Sellier, *La nostalgie de l'héroïsme : masculinité et politique dans le cinéma de la Nouvelle Vague*, Sylvestre Meininger, *Apocalypse Now — Platoon* ;

masculinité, modernisme et culture de masse dans le cinéma américain de la guerre du Viêt-Nam), délaissent le XIXe siècle.

Le second volume est consacré à la représentation des femmes de pouvoir. Il est dédié à Michelle Coquillat, disparue en 1999. Le livre s'ouvre d'ailleurs, après une courte introduction, sur un article de celle qui fût chargée de mission au cabinet du Ministère des droits de la femme dirigé par Yvette Roudy. Dans *Les femmes, le pouvoir et l'influence* elle dénonce les légendes noires qui s'attachent à toute femme qui exerça une quelconque autorité politique. Parmi les autres articles, deux concernent le XIXe siècle. Odile Krakovitch se penche sur *les femmes de pouvoir dans le théâtre romantique*. Elle passe au crible sept drames romantiques (trois d'Alexandre Dumas, *Christine*, *La Tour de Nesle*, *Caligula*, trois de Victor Hugo, *Ruy Blas*, *Lucrèce Borgia*, *Marie Tudor*, un de Alfred de Vigny, *La Maréchale d'Ancre*, écrits et joués entre 1830 et 1835 démontant l'image que "l'homme romantique" se fait de la femme de pouvoir.

Brigitte Magnien traite, elle, des *Figures de femme de pouvoir dans le roman espagnol*, entre 1874 et 1923. Elle nous fait découvrir quelques romans, dont le plus célèbre est *Doña Perfecta* de Pérez Galdós Benito, où le cacique (potentat local réactionnaire) porte jupon. Dans ces œuvres, les idées progressistes comme la dénonciation du cléricalisme et du "caciquisme" se marient fort bien avec la misogynie et le mépris des femmes.